

NousSommesMaristes

Province Mariste Méditerranéenne



CÉLÉBRONS LA VIE

AVENT 2025 : UNE VIE EN CADEAU

INCLUSION

20N: ENGAGEMENT PARTAGÉ POUR LES DROITS DE L'ENFANT

NOUS SOMMES MARISTES

NAISSANCE DE LA « F.P. AVEC CŒUR »



NOUS RÉFLÉCHISSONS AVEC

LETTRE OUVERTE XX



CONTENU

CÉLÉBRONS LA VIE

AVENT 2025 : UNE VIE EN CADEAU

PARLONS AVEC...

JUAN VICENTE GORDILLO

THÈME DU MOIS

JEM GRENADE ET CARTHAGÈNE

CHAMPAGNAT GLOBAL

LÀ OÙ LE CŒUR ENSEIGNE

NOUS SOMMES MARISTES

NAISSANCE DE LA « F.P. AVEC CŒUR » À JAÉN ET BADAJOZ

NOUS SOMMES MARISTES

ÉDUIQUER AVEC SENS

CROISSANCE

OPEN HOUSE DAY LÍBANO

CROISSANCE

NOUVEAU SIÈGE MARISTE À ALGEMESÍ

CROISSANCE

FORMATION DES PROFESSEURS DE LANGUES ÉTRANGÈRES

RESEAU

CHANGE TA FAÇON DE VOIR LE MONDE

RESEAU

MARISTES EN EUROPE

RESEAU

MIX MARISTA

INCLUSION

LES ENFANTS QUI NOUS RÉVEILLEN

INCLUSION

20N : ENGAGEMENT PARTAGÉ POUR LES DROITS DE L'ENFANT

INCLUSION

FMCH JAÉN

IDENTITÉ

MESSE D'OUVERTURE DES MOUVEMENTS

IDENTITÉ

EN COMMUNAUTÉ VERS NOËL

IDENTITÉ

FORMATION PROVINCIALE

NOUS RÉFLÉCHISSONS À

LETTRE OUVERTE XX LANGUES DE FEU - FR.AURELIANO

NOUVELLES FLASH

BRÈVES CHRONIQUES DE QUELQUES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

CÉLÉBRONS LA VIE

AVENT 2025 : UNE VIE EN CADEAU



Presque sans s'en rendre compte, l'année scolaire s'écoule et nous entrons dans l'Avent. Un temps pour préparer nos cœurs, nos yeux et nos vies à recevoir Jésus. Nous ne pouvons pas manquer cette occasion de nous arrêter et de chercher l'essentiel.

Si nous pensons à ce temps de l'Avent et de Noël, il y a un mot qui peut éclipser les choses importantes de ces jours, c'est celui de CADEAUX. Cependant, cette année, nous n'avons pas voulu leur enlever l'importance qu'ils ont, mais nous voulons nous arrêter et chercher l'essentiel, car il est vrai que nous aimons tous recevoir des cadeaux et que nous aimons tous en donner. Mais tous les cadeaux ne sont pas les mêmes, ils n'arrivent pas tous de la même manière et les contextes dans lesquels ils sont offerts ne sont pas les mêmes. Sachons attendre pour recevoir et offrir le meilleur cadeau possible : Jésus.

Telle est l'origine de notre devise, « Une vie en cadeau ». Parce que la vie elle-même, le don le plus précieux que nous ayons, est le grand don que Dieu nous a confié. La vie que nous recevons et la vie que nous donnons, la vie que nous partageons, la vie que nous offrons. C'est pourquoi la devise nous invite à la regarder d'un œil neuf, à trouver les cadeaux dans la vie de tous les jours, le cadeau de la vie quotidienne auquel nous nous habituons et auquel nous ne donnons pas la valeur qu'il mérite. Si la vie est un cadeau, vivons-la comme tel. Donne Vie !

Nous vivons immergés dans une société au rythme effréné, presque sans répit. Nous sommes tellement habitués à survivre dans ce rythme frénétique que nous oublions souvent ce qui est fondamental : chaque jour, chaque geste, chaque personne, chaque opportunité est un cadeau. Cet Avent est le moment, c'est ton espace pour t'arrêter et te rappeler que la vie n'est pas un droit acquis, ni une routine automatique, ni une habitude à prendre. La vie elle-même est un DON et mérite d'être vécue.

En ces jours, nous sommes invités à nous interroger sur la manière dont nous vivons notre vie et à nous demander si nous apprécions la vie comme un don, si nous la vivons avec gratitude, si nous la voyons comme une opportunité, comme un don reçu par amour. Jésus, avec sa venue dans le monde, nous montre l'essence de la vie : c'est un don pour aimer et pour servir.

« La vie en cadeau » veut nous interpeller avec force pour que le quotidien ne devienne pas invisible. Les petits détails, ce que nous tenons pour acquis et à quoi nous nous habituons facilement, sont des cadeaux que Dieu nous offre chaque jour. Le simple fait d'ouvrir les yeux et de se réveiller chaque matin, d'avoir l'eau courante, de profiter de la chaleur d'un café, de partager un repas, de rire avec des amis, d'accompagner ceux que nous aimons, ou encore de passer du temps dans le silence ou la prière. Tout, tout et tous sont des cadeaux.



Pendant l'Avent, nous sommes invités à prendre conscience que même les choses les plus simples peuvent être considérées comme des cadeaux : un geste gentil, une accolade, un mot d'encouragement, le rire d'un enfant ou la paix intérieure que nous trouvons dans la prière. Les choses quotidiennes nous permettent de découvrir qu'en toute chose il y a un don divin qui nous invite à vivre avec gratitude et générosité. En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas non plus oublier d'être un don pour les autres.

Cette expérience sera vécue dans nos œuvres maristes. Nous commencerons quelques jours avant l'Avent, entre le 24 et le 28 novembre, avec le tutorat initial dans chaque classe. Puis, au cours des semaines suivantes, nous approfondirons par des prières matinales, des ressources ERE et des moments de réflexion adaptés à chaque étape. Et nous terminerons ce parcours par la célébration finale, juste avant d'entrer pleinement dans Noël, pour ouvrir nos cœurs au grand Cadeau qui vient : JESUS.

Ce message, ou ce cadeau, est celui que nous voulons faire parvenir au cœur de toutes nos œuvres et de chacun de nos enfants et de nos jeunes. En ces jours particuliers, non seulement la Province de Méditerranée marchera autour de cette devise, mais aussi, et pour la première fois dans ce processus qui nous pousse vers Rosey, les Provinces de Compostela et d'Ibérica se joindront à nous pour la vivre et la transmettre. Ensemble, nous partagerons ces ressources pour que l'esprit de « Une Vie en cadeau » sensibilise tous nos jeunes maristes, avec une même identité et une mission qui nous unit.

En cet Avent, ne manquons pas l'occasion de retrouver l'essentiel et de redécouvrir la vie comme un don. Vivons avec gratitude, avec un regard neuf, et en nous préparant ensemble à la venue de Jésus, apprenons aussi à être un don pour les autres. Car lorsque notre cadeau est notre vie, nous sommes une lumière pour le monde et Dieu devient présent parmi nous.



PARLONS AVEC...

JUAN VICENTE GORDILLO



1. Si je te demandais de te présenter sans parler de postes ou de fonctions, mais seulement de ce que tu es, quelle définition choisirais-tu ?

Je me sens mariste, je crois que depuis le peu que je suis, notre charisme m'aide à comprendre ce que Dieu veut de moi. J'ai été et je serai toujours catéchiste, même si je ne peux pas vivre cette vocation maintenant. En tant que passionné de Champagnat, je suis fasciné par ce qu'il a fait et je l'ai comme modèle à suivre.

2. Qu'est-ce qui t'a fait dire « oui » au projet mariste et comment cette première impulsion résonne-t-elle dans ta vie aujourd'hui ?

Je suis un ancien élève mariste, d'une autre génération où la distance entre le professeur et les élèves était normale. Dans ma vie, je me suis imaginé enseignant dans mon école, mais surtout descendant les marches du tableau noir. J'ai eu la chance que des frères et des laïcs me fassent confiance et me soutiennent toujours dans les activités dans lesquelles je m'engageais. Au début, on ne se rend pas compte que l'on donne sa vie à un charisme, mais petit à petit il devient notre modèle de vie et on sait que cela nous amène à dire Oui à Dieu.

3. Dans ton parcours de vie, quelles sont les personnes ou les expériences qui ont marqué ta façon de comprendre le service, l'éducation... et pourquoi ?

Comme je l'ai déjà dit, j'ai été ancien élève et ma timidité m'a empêché de tirer le meilleur parti de mes capacités, mais lorsqu'un professeur m'a soutenu et m'a compris, j'ai pu réussir dans mes études. Il en a été de même dans le domaine de la foi, de nombreux Frères, par leur témoignage et leur proximité, m'ont fait comprendre que Dieu avait un plan pour moi et que je devais être attentif à son message.

4. Cette année, tu as pris de nouvelles responsabilités, qu'est-ce qui te fait le plus plaisir et qu'est-ce qui te fait le plus peur ?

Je suis très enthousiaste parce que je comprends que dans chaque projet, chaque réunion... on peut vivre une expérience qui nous aide à grandir en tant que personne. Rencontrer d'autres personnes de différents pays ou d'autres provinces a été très enrichissant. Le vertige vient du fait que je m'impose de ne pas vouloir échouer, je lutte beaucoup pour faire de ma vie un abandon au Père et pour ne pas être si axée sur les résultats ou si stressante avec le temps.



5. Comment vois-tu le lien direct entre ton travail et la mission mariste qui est de « former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » ?

J'ai la chance d'être encore professeur et cela m'aide beaucoup. Mais il a été difficile de donner un contenu spirituel à tant d'heures passées devant un ordinateur, parce qu'en créant des cours, des réunions, des activités, des prières... on peut oublier la fin. La prière est très importante ici, se confier avant chaque action à notre Mère, tout peu à peu finit par être une œuvre d'Elle et alors tu donnes un sens à la manière dont tu dois travailler.

6. Dans une école ou dans une œuvre mariste il y a toujours des coins invisibles et des personnes silencieuses, que fais-tu pour ne pas perdre de vue ceux qui ne sont pas faciles à voir ?

Dieu entend les cris de son peuple et nous ordonne de ne pas être invisibles dans ces circonstances. De plus, nous avons la chance d'avoir une vocation qui nous permet de porter des lunettes spéciales pour voir ce que la société oublie ou n'est pas intéressée à voir.

Honnêtement, je ne crois pas aux « sans-voix », mais je préfère les « sans-oreilles ».

7. Que signifie pour toi aujourd'hui le mot « service » et comment l'incarnes-tu dans ta vie quotidienne, dans ton rôle et en dehors de celui-ci ?

J'ai toujours été guidée par le verset Mt 10:8 « donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement ». Je ne donne rien que je n'ai reçu auparavant de quelqu'un ou comme un don de Dieu qui ne peut pas rester avec moi.

8. Si tu étais un élève, une famille ou un éducateur dans l'une de nos œuvres, qu'est-ce que tu voudrais changer dans notre façon de faire ?

Il ne s'agit pas de changer, mais de réaliser que c'est ce que Marcellin voulait et que son rêve est toujours vivant.

9. D'après ton expérience, quels risques courons-nous en tant qu'organisation à mettre plus d'énergie dans la gestion que dans l'accompagnement ?

Il s'agit d'une lutte interne personnelle, je crois que les priorités ne devraient jamais être un obstacle à l'évangélisation, rappelons-nous que le Père Champagnat a toujours cru en la Providence quand la situation était pleine de difficultés.

10. Quel petit geste dans ta vie quotidienne reflète le mieux la vocation mariste qui t'habite ?

J'ai toujours des moments dans la journée où je prie Marie.



11. Si tu avais un « joker » pour transformer un aspect de la réalité mariste et/ou du monde de demain, quel serait-il ?

Je pense que ce serait de rechercher la simplicité des premières communautés chrétiennes ou même de cette petite communauté de La Valla. Là où tout découle de l'amour de Dieu se trouve la semence de grandes réalisations.

12. Quel apprentissage personnel l'institution t'a-t-elle apporté qui ne figure dans aucun plan stratégique ou rapport annuel ?

Elle m'a appris à être mariale, c'est-à-dire à découvrir toutes les valeurs de Marie et à essayer de les imiter ; si nous portons le charisme mariste, elle doit être notre ressource pour nous amener à Dieu dans tous les milieux où nous nous déplaçons.

13. Nous te demandons de donner un message d'espérance à toute la Province, oses-tu ?

Sentons-nous privilégiés d'apporter le rêve de Marcellin à tant de jeunes, le monde a besoin de nous et Dieu compte sur nos mains.



14. Extra : Es-tu heureux et comment le ressens-tu ? (question posée par le Frère Juan Carlos Fuertes sans savoir qu'elle serait pour toi).

Oui, je me sens plein dans ma vie, très accompagné et avec une Paix qui me remplit.

15. Quelle question « extra » aimerais-tu que la prochaine personne interviewée par Maristas Mediterránea réponde... sans savoir qui elle est ?

Quel est le moment de la vie du Père Champagnat qui t'a le plus marqué ?

THÈME DU MOIS

JEM 2025 GRENADE ET CARTHAGÈNE : éducation, innovation et inspiration maristes

Environ 600 enseignants maristes se sont réunis dans les collèges La Inmaculada de Grenade et La Sagrada Familia de Carthagène pour célébrer les VIe Journées des Éducateurs Maristes, partageant prières, réflexions sur l'intelligence artificielle, ateliers de formation et récompenses pour les bonnes pratiques éducatives



Les VIe Journées des Éducateurs Maristes (JEM) 2025 ont eu cette année une touche méridionale, débutant à Grenade et s'achevant une semaine plus tard à Carthagène. Dans les deux villes, la rencontre a été vécue comme ce qu'elle est : un grand rendez-vous de la famille éducative et de la mission partagée, au cours duquel des éducateurs venus de différents coins de la province se sont réunis pour continuer à rêver de l'école mariste du futur, inspirés par Marcellin Champagnat et le désir d'être Bonne Nouvelle au milieu des salles de classe.

À Grenade, près de 200 enseignants se sont réunis au Collège La Inmaculada le samedi 15 novembre, où l'accueil fraternel, le petit-déjeuner partagé et la répartition des ateliers ont déjà créé un climat de proximité entre les éducateurs. Là, une partie de la province s'est réunie pour se regarder, s'écouter et reconnaître le travail quotidien qui rend possible une éducation proche, inclusive et transformatrice.

La deuxième session des journées s'est déroulée au collège La Sagrada Familia de Carthagène, où environ 400 personnes se sont réu-

nies le samedi 22 novembre pour clôturer cette VIe édition des JEM. L'accueil chaleureux d'un Champagnat « vivant », l'implication de l'AMPA et du PAS, et la bande sonore de musique classique assurée par les élèves de Maristas Alter Musici, accompagnés de la chorale de l'école, ont souligné dès le début le caractère festif, familial et profondément éducatif de la rencontre.

Dans les deux lieux, la journée a débuté par un temps de prière qui a marqué le sens profond de la rencontre. À Grenade, la présentation et la prière commune dans la salle de réunion ont placé la célébration entre les mains de Dieu et de Marie, rappelant l'intuition de Champagnat et l'engagement à éduquer avec le cœur : les paroles, la musique et le silence ont aidé à prendre conscience qu'il ne s'agissait pas seulement d'une formation, mais d'un temps de rencontre vocationnelle et de renouvellement de sa propre vocation à éduquer. À Carthagène, la prière autour de la même table, partageant le pain, la parole et la vie sous le regard de Marie Notre Bonne Mère et de Saint Marcellin, a souligné que les JEM sont aussi un espace pour bénir les travaux et les services partagés et ra-

viver la vocation mariste de chaque éducateur.

La conférence centrale était commune aux deux sites. Joan Lloret, responsable de la Transformation et de l'Intégration Numérique du Groupe Edelvives, a invité à considérer l'Intelligence Artificielle comme une opportunité au service de la personne, et non comme une menace qui remplacerait l'éducateur. Il a souligné l'importance de l'accompagnement intégral des élèves, de la pensée critique et du soin apporté à l'ambiance de la classe, insistant sur le fait que, du point de vue de l'identité mariste, la question clé est de savoir comment intégrer ces outils de manière sereine et éthique, afin que la technologie renforce la relation éducative et contribue à construire des écoles plus justes, plus inclusives et ouvertes sur l'avenir.

Après la conférence, Grenade et Carthagène se sont remplies de salles de classe transformées en espaces de formation tournés vers l'avenir. La gamme d'ateliers a montré la richesse et la diversité de la mission éducative mariste. Dans le domaine de l'inclusion et de l'attention à la diversité, des propositions ont été partagées, telles que le « Programme Muévete (Bouge !) », axé sur l'exercice physique pour les élèves ayant des besoins éducatifs ou d'apprentissage particuliers (Cordoue), ou « Pratique pédagogique plus inclusive : introduction du DUA et des méthodologies actives dans nos salles de classe » (Badajoz).

Il y a également eu des ateliers axés sur la neuroéducation et les soins aux premiers stades, tels que « Je vous invite à devenir un éducateur Neuro Mariste », et des expériences qui relient la durabilité et l'apprentissage, telles que les « Tomates » de Carthagène ou la cantine scolaire considérée comme un projet éducatif dans « Cantine scolaire : #plusquemanger » (Séville).

La compétence numérique, la créativité et la communication étaient également au rendez-vous, avec des expériences telles que « Raconte-moi une histoire » (Málaga) ou « Recommandateur de lecture » (Alicante), qui travaillent la narration et le goût des mots ; des propositions telles que « Minecraft : La fuite des philologues » (Algemés), qui intègrent le jeu dans l'apprentissage ; ou l'atelier « Lecteurs qui inspirent » (Jaén). La dimension sociale et le leadership des jeunes se sont concrétisés dans des initiatives telles que « Éduquer avec le cœur : l'action sociale de la Fondation Marcelino Champagnat » et « Débat : la voix des jeunes », qui ont fait place à la réflexion, à l'engagement et au protagonisme des élèves.



La dimension plus artistique et expérientielle était présente dans des ateliers tels que « PFP pour les élèves athlètes dans l'enseignement secondaire de premier cycle » (Italie), « Project Work » (Italie), « Arts scéniques » (Murcie), « Le mystère de Noël » (Denia) ou « Petits paléontologues » (Carthagène), qui montrent la créativité des écoles maristes pour répondre aux défis d'aujourd'hui avec des propositions motivantes et significatives.

La reconnaissance des bonnes pratiques éducatives a été un autre fil conducteur qui a uni Grenade et Carthagène. Dans la catégorie Secondaire-Baccalauréat, les prix ont été décernés ex aequo à « Citoyens de Champagnat : une proposition de citoyenneté écologique intégrale » (Carthagène) et « Festival de courts métrages éducatifs » (Malaga), ainsi qu'à la troisième place à « Web Radio & Podcast Mariste : la voix des élèves au cœur de la communauté éducative » (Jbail, Liban). Dans la catégorie Maternelle-Primaire, le premier prix a été décerné à « Mémoire Maristes Cœur - Mathématiques » (Cullera) ; « Tomates 5e Primaire » (Carthagène) et le projet déjà mentionné « Pratique pédagogique plus in-

clusive » (Badajoz) ont également été récompensés. Chaque projet a mis en avant l'innovation, la durabilité, l'impact et la cohérence avec le Projet Éducatif et le Modèle Pédagogique Mariste.

La photo de groupe et le repas fraternel partagé dans les deux sites ont été la touche humaine finale de ces journées qui ont laissé de nombreux visages, idées et projets à continuer de tisser en réseau. Les JEM 2025, vécues entre La Inmaculada de Grenade et La Sagrada Familia de Carthagène, rappellent que l'éducation mariste est née et s'est développée à partir de la rencontre entre des éducateurs, la passion pour les enfants et les jeunes et la créativité pour répondre aux défis de chaque époque. Grâce à la collaboration des organisateurs, des participants et des bénévoles, ces journées ont été le reflet du profond engagement mariste en faveur de l'éducation et de la mission, renouvelant les forces pour poursuivre un travail qui transforme la vie des enfants et des adolescents. Nous continuons à construire, en famille, une école plus humaine, plus inclusive et ouverte sur l'avenir.



Là où le cœur enseigne : la mission éducative selon le Pape

Le Pape Léon XIV invite les éducateurs à mettre l'intériorité, l'unité, l'amour et la joie au centre de leur travail.

Le 31 octobre au matin, l'équipe de Champagnat Global a participé à l'audience des éducateurs qui s'est tenue sur la place Saint-Pierre (Rome, Italie), dans le cadre de la troisième édition de la Semaine Mondiale Champagnat. La rencontre, convoquée à l'occasion du Jubilé du monde de l'éducation, a réuni des milliers d'enseignants et de représentants d'institutions éducatives du monde entier.

Le Pape Léon XIV a commencé par exprimer sa joie de pouvoir s'adresser à ceux qui « incarnent le visage de l'Église Mère et Educatrice » dans leur dévouement à la formation des enfants et des jeunes. Rappelant ses propres années d'enseignement dans les écoles de l'Ordre de Saint-Augustin, il a articulé son message autour de quatre piliers fondamentaux de l'éducation chrétienne.

En premier lieu, le pape a souligné l'intériorité, invitant les éducateurs à se tourner vers l'intérieur pour trouver le véritable Maître, « qui habite dans le cœur de chaque personne ». Citant saint Augustin, il a rappelé que « la vérité ne circule pas à travers des sons, des murs ou des couloirs, mais dans la rencontre profonde entre les personnes », et a averti que dans un monde dominé par les écrans, il est urgent de redécouvrir cet espace intérieur, tant pour les enseignants que pour les étudiants.

Pour le deuxième pilier, l'unité, il est revenu à sa devise épiscopale *In Illo uno unum* (« en Lui un, nous sommes un »), et a affirmé que ce n'est que dans le Christ que l'on peut trouver la véritable unité, « en tant que membres d'un même corps et compagnons de route dans l'apprentissage continu de la vie ». Dans ce contexte, le souverain pontife a annoncé sa décision de mettre à jour le Pacte mondial pour l'éducation, une initiative promue par le pape François, dans le but de renforcer la coopération et la solidarité dans le domaine de l'éducation.



En ce qui concerne le troisième pilier, l'amour, Léon XIV a affirmé que « le partage des connaissances ne suffit pas pour éduquer, il faut de l'amour ». Il a invité les éducateurs à se demander « quel est leur engagement à saisir les besoins les plus urgents, quel effort ils font pour construire des ponts de dialogue et de paix, quelle est leur capacité à surmonter les préjugés, quelle est leur ouverture dans les processus de co-apprentissage, et quel engagement ils prennent pour répondre aux besoins des plus fragiles, des pauvres et des exclus ».

Enfin, le pape a parlé de la joie comme d'un signe distinctif des vrais enseignants. « Éduquer avec le sourire, c'est éveiller le sourire dans l'âme des disciples », a-t-il déclaré, tout en mettant en garde contre les risques d'une éducation trop dépendante de l'intelligence artificielle, qui « peut isoler encore plus les étudiants ». Il a rappelé que le rôle des éducateurs « est un engagement humain » et que « la joie d'enseigner est une flamme qui fond les âmes et en fait une seule ».

Avant de conclure, Léon XIV a encouragé toutes les personnes présentes à faire de l'intériorité, de l'unité, de l'amour et de la joie les « points cardinaux » de leur mission éducative, en rappelant les paroles de l'Évangile : « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

NOUS SOMMES MARISTES

NAISSANCE DE LA « F.P. AVEC CŒUR » À JAÉN ET BADAJOZ : une nouvelle étape pour notre mission éducative



La famille mariste est en fête. Après un long cheminement de réflexion, d'étude et de discernement, nous annonçons avec une joie profonde la naissance de la « F.P. avec cœur », un nouveau projet éducatif qui débutera lors de l'année scolaire 2026-2027 dans nos collèges de Jaén et Badajoz.

Cette proposition n'est pas seulement un élargissement de notre offre académique, mais une véritable évolution de notre mission, une réponse audacieuse aux besoins des jeunes et du monde actuel.

Ce lancement nous invite à regarder l'avenir avec espoir et à continuer d'être, selon les mots de Champagnat lui-même, « les bâtisseurs de demain ».

Une Formation Professionnelle qui naît de notre identité

La Formation Professionnelle mariste veut se distinguer par sa marque de fabrique : proximité, accompagnement, sens de la communauté et croissance intégrale de chaque personne. D'où son nom : « F.P. avec cœur ».

Nos centres ont voulu concevoir une formation professionnelle où la technique et les connaissances professionnelles sont aussi importantes que l'attention, l'écoute et le contact humain.

Il s'agit d'une proposition qui allie professionnalisme et vocation, destinée aux jeunes qui souhaitent se former pour un monde du travail exigeant, mais qui souhaitent également le faire dans un environnement familial, de confiance et de valeurs.

Le site web officiel du projet –www.fpmaristas.es– est désormais disponible pour fournir des informations claires, proches et accessibles.

Deux villes, un même rêve éducatif

À partir de l'année scolaire 2026-2027, les collèges maristes de Jaén et Badajoz ouvriront leurs portes à de nouveaux parcours de formation professionnelle en mode Dual, combinant formation académique et stages en entreprise.

Les cycles de formation qui seront dispensés sont les suivants :



Maristes Jaén

- Technicien Supérieur en Documentation et Administration Sanitaires
- Technicien Supérieur en Éducation Infantile
- Technicien Supérieur en Développement d'Applications Multiplateformes

Maristes Badajoz

- Technicien Supérieur en Transport et Logistique
- Technicien Supérieur en Commerce International
- Double Diplôme : Commerce International + Transport et Logistique

Chaque cycle a été choisi avec intention et vision, en réponse aux besoins réels de l'environnement, à l'employabilité présente et future, et au désir d'offrir aux jeunes des parcours professionnels solides, actuels et pleins de sens.

Miser sur la Formation Professionnelle : un geste de courage et de vision

Nous tenons à adresser nos sincères et chaleureuses félicitations aux équipes de direction de Jaén et Badajoz, qui ont guidé ce processus avec un mélange admirable de courage, d'efforts et de foi en l'avenir.

Il n'est pas facile d'ouvrir une nouvelle étape éducative, d'élargir les horizons et de relever des défis institutionnels de cette ampleur. C'est pourquoi, plus qu'une annonce, il s'agit ici d'un hommage au travail bien fait, à l'audace et à l'engagement.

Leur dévouement, leur lecture de la réalité et leur engagement en faveur d'une formation professionnelle centrée sur la personne ont été essentiels pour que ce projet devienne aujourd'hui une réalité.

Nous sommes convaincus que cette combinaison fera de la formation professionnelle mariste une option transformatrice pour de nombreux jeunes de nos villes.

Nous envisageons l'avenir avec enthousiasme

« F.P. avec cœur » est né dans l'espoir d'ouvrir des portes, de créer des opportunités et de continuer à être une présence éducative là où l'on a le plus besoin de nous.

C'est une étape importante pour nos œuvres, pour nos communautés et pour la mission partagée entre frères et laïcs.

Nous invitons toute la famille mariste – éducateurs, anciens élèves, familles, communautés, œuvres sociales et Pastorale – à célébrer ce nouveau départ et à le considérer comme le sien.

Parce que nous éduquons ensemble.

Parce que nous rêvons ensemble.

Parce que nous continuons à croire que, avec cœur, l'éducation transforme des vies.



Une formation professionnelle qui répond aux besoins des jeunes d'aujourd'hui

De plus en plus de jeunes recherchent des formations pratiques, significatives et en lien avec le monde du travail, des parcours qui leur permettent de découvrir leurs talents, de s'épanouir en tant que personnes et de construire leur avenir. Notre formation professionnelle veut précisément répondre à ce besoin en offrant :

- Un accompagnement personnel et professionnel
- Une formation technique actualisée
- Une méthodologie basée sur des défis réels
- Une expérience professionnelle dès la première année
- Des environnements éducatifs accueillants et familiaux
- Les valeurs maristes comme boussole

Pour en savoir plus sur ce projet, nous vous encourageons à visiter :

www.fpmaristas.es

NOUS SOMMES MARISTES

ÉDUQUER AVEC SENS :

Le Modèle Mariste de Personne

Imaginons ce garçon, cette fille qui, dans quelques mois, terminera le Baccalauréat et franchira la porte du collège avec un sac à dos léger et un grand cœur. Il n'emporte pas seulement des notes : il emporte une façon de voir la vie. C'est cela, le Modèle Mariste de Personne : un rêve concret qui nous pousse dans notre mission. Nous parlons d'une façon de grandir qui bat dans quatre directions : prendre soin de soi à l'intérieur, prendre soin des autres, s'ouvrir à Dieu et s'engager dans le monde.

C'est exactement ce dont rêvait Champagnat lorsqu'il parlait de former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens, et c'est aussi ce qu'indique, dans un langage actualisé, le n° 87 du document Sur les traces de Champagnat. Mission éducative mariste :

« Nous, ses disciples, assumons cette même mission et aidons les enfants et les jeunes, quelle que soit leur foi ou leur stade de recherche spirituelle, à devenir des personnes de foi, intègres et pleines d'espoir, dotées d'un sens des responsabilités sociales suffisant pour transformer le monde qui les entoure ».



Et ces choses ne s'improvisent pas et ne sont pas laissées au hasard. D'où l'importance d'avoir un modèle qui nous guide sur notre chemin :

- Nous voulons des jeunes qui se connaissent, qui mettent des mots sur ce qu'ils ressentent et qui savent demander de l'aide ; qui se remettent en question, qui apprennent à apprendre et qui se relèvent chaque fois qu'ils tombent. Des jeunes qui découvrent la valeur de l'effort bien fait, la joie du travail et le goût de la beauté.
- Mais le « je » ne suffit pas : éduquer à la manière mariste, c'est apprendre à dire « nous ». C'est cultiver l'empathie, le dialogue, la collaboration ; résoudre les conflits avec respect et créativité ; célébrer la diversité comme une richesse et faire de la classe une famille qui accompagne.
- De plus, nous essayons d'accompagner chacun, à partir de sa propre histoire, afin qu'il puisse connaître Jésus, découvrir Marie comme mère et éducatrice, et tisser un projet de vie qui unisse la tête, les mains et le cœur. Nous le vivons avec simplicité, au quotidien, car c'est ainsi que Champagnat l'a rêvé : présents, proches, avec la simplicité de ceux qui saluent par leur nom et écoutent vraiment.
- Enfin, nous regardons aussi au-delà de nos murs. Éduquer à la manière mariste aujourd'hui, c'est éveiller des citoyens du monde qui prennent soin de la maison commune, qui élèvent la voix pour les plus démunis, qui transforment la solidarité en rencontre et la justice en habitude. C'est enseigner à penser de manière critique, à communiquer dans plusieurs langues, à évoluer de manière responsable dans le monde numérique et à mettre chaque talent au service des autres. Car le monde a besoin de personnes qui construisent des ponts, pas des murs.



Si nous réunissons tout cela, nous avons notre objectif en tant que province, tel qu'il a été exprimé dans le plan stratégique récemment lancé : accompagner les enfants et les jeunes pour qu'ils soient la Bonne Nouvelle à la manière de Marcellin Champagnat.

Nous éduquons pour transformer des vies. Chaque tutorat, chaque pratique en laboratoire, chaque match au club sportif mariste, chaque service solidaire a une raison d'être : allumer l'étincelle qui permet à nos élèves de choisir avec discernement, d'aimer sans mesure et de se mettre en route là où d'autres ne vont pas. Sur les traces de Champagnat, nous continuons à croire que l'école peut être un atelier d'humanité, un atelier d'espoir.

Nous continuons à croire en chaque enfant et en chaque jeune. Nous croyons que, accompagné, chacun peut aller plus loin. C'est pourquoi, jour après jour, nous semons des convictions, nous formons des compétences et nous arrosons des rêves. Car éduquer ainsi ne change pas seulement des destins individuels : cela améliore le monde. Et ceci est tout simplement le meilleur profil de sortie.



Si vous souhaitez lire l'intégralité :

<https://bit.ly/modelomarista>



CROISSANCE

OPEN HOUSE DAY LÍBANO

Une journée Portes Ouvertes au cœur du Collège Mariste Champville

Le Collège Mariste Champville a accueilli les parents des futurs élèves à l'occasion de sa journée Portes Ouvertes dédiée au recrutement des nouveaux inscrits pour l'année scolaire 2026-2027. Cet événement annuel, désormais devenu une tradition attendue, permet aux familles de plonger au cœur de la vie mariste et de découvrir l'esprit qui anime notre établissement depuis des décennies.

Les visiteurs ont été chaleureusement reçus par la direction, qui leur a présenté la mission mariste et les orientations éducatives de Champville. La pédagogie occupe bien sûr une place centrale : les enseignants ont expliqué les approches d'apprentissage, les programmes et les projets développés dans chaque cycle, illustrant la volonté du collège d'offrir à chaque élève un enseignement de qualité fondé sur la rigueur, la curiosité et la créativité.

La cellule d'inclusion a, de son côté, détaillé les dispositifs mis en place pour accompagner les élèves ayant des besoins spécifiques, garantissant à chacun un parcours scolaire adapté et bienveillant.

Les équipes de la pastorale et du mouvement scout ont présenté les activités spirituelles et communautaires qui contribuent à la formation intégrale de l'élève. Ces espaces d'engagement et de solidarité visent à faire grandir les jeunes dans la foi, le service et la fraternité, conformément à l'esprit mariste.



Le département des sports, la cantine, l'infirmerie, les services de transport et le RPP ont également occupé une place importante dans cette journée, répondant aux questions pratiques des parents et présentant les différents aspects de la vie quotidienne au collège.

Cette journée d'échanges a permis aux familles de découvrir concrètement ce qui fait la richesse et la vitalité du Collège Mariste Champville : une communauté éducative engagée, attentive à l'épanouissement intellectuel, humain et spirituel de chaque élève.

En repartant, les parents ont exprimé leur satisfaction d'avoir pu rencontrer l'ensemble des acteurs de la vie scolaire et ressentir l'ambiance unique qui caractérise Champville.

La journée Portes Ouvertes a ainsi offert un véritable tour d'horizon de tout ce qui fait battre le cœur du collège : un lieu d'apprentissage, de valeurs et de croissance.



CROISSANCE

NOUVEAU SIÈGE MARISTE À ALGEMESÍ: un espace qui accompagne et transforme

La famille mariste s'agrandit. Un nouveau siège s'est ouvert à Algemesí qui respire déjà la vie, l'enthousiasme et l'engagement. Ce nouvel espace est né avec une vocation claire : offrir un accompagnement éducatif, humain et social aux garçons et aux filles de la localité, selon le style de Saint Marcellin Champagnat.

Le projet a commencé à prendre forme en mars dernier, lorsqu'un groupe d'enseignants, de volontaires et de membres de la communauté mariste a commencé à travailler avec enthousiasme à la préparation des locaux. Des mois d'organisation, d'adaptation de l'espace et de conception du programme éducatif, avec le même objectif : créer un lieu accueillant où les enfants peuvent grandir et apprendre.

Ce rêve a commencé à devenir réalité en novembre, lorsque l'espace a commencé à prendre vie avec l'arrivée des premiers enfants. Depuis, l'équipe a mis en place un projet socio-éducatif qui accueille des enfants de l'école primaire du lundi au jeudi après-midi. Pendant cette période, les participants bénéficient d'un milieu sûr et proche où ils peuvent apprendre, jouer et partager des expériences.

Chaque journée combine soutien scolaire, goûter et activités récréatives, ateliers de créativité, dynamique de groupe et propositions d'éducation aux valeurs. L'objectif est clair : favoriser le développement intégral de chaque enfant, en accompagnant ses processus personnels et en encourageant la coexistence, la responsabilité et le travail d'équipe.

« Nous voulons que cet espace soit une maison pour eux, un lieu où ils se sentent écoutés, valorisés et heureux », explique une des éducatrices du projet.

L'équipe est composée de personnes engagées dans la mission mariste, qui mettent en pratique chaque jour les valeurs de présence, simplicité, esprit de famille et amour du travail bien fait. Leur travail va au-delà de la salle de classe : il cherche à créer des liens, à offrir des opportunités et à semer l'espoir.



Le nouveau siège devient ainsi un point de rencontre pour les familles et une référence communautaire qui stimule la solidarité et l'inclusion sociale. De plus, ce projet s'intègre dans le cadre éducatif et social de la Fondation Marcellin Champagnat, renforçant la présence mariste dans la région d'Algemesí et étendant sa mission là où elle est le plus nécessaire.

Avec enthousiasme et gratitude, l'équipe d'Algemesí regarde l'avenir avec espoir, persuadée que cette nouvelle maison continuera d'être, pendant de nombreuses années, un lieu où les enfants peuvent rêver, apprendre et être heureux.

FORMATION DES PROFESSEURS DE LANGUES ÉTRANGÈRES : une journée dédiée à l'innovation didactique

Le 8 novembre, le cours de formation « Enseignement des langues étrangères avec l'IA : activités en classe et stratégies d'enseignement » a été organisé pour les professeurs d'anglais et d'espagnol des écoles maristes. Cette initiative a représenté un moment important de mise à jour professionnelle, en accord avec les objectifs du Modèle Pédagogique Mariste, qui vise une école de plus en plus innovante, inclusive et capable d'intégrer consciemment les nouvelles technologies dans l'enseignement quotidien.

Une journée structurée entre théorie, pratique et confrontation

Le programme comprenait trois sessions principales, alternant avec des ateliers pratiques et des moments d'échange entre pairs. La première partie était consacrée au rôle de l'intelligence artificielle dans l'éducation et à son impact potentiel sur l'enseignement des langues. Basée sur le cadre de l'UNESCO pour les compétences des enseignants en matière de l'IA, elle a permis d'approfondir la distinction entre l'IA traditionnelle et l'IA générative et la manière de l'utiliser de manière éthique, sûre et durable. Des discussions guidées ont permis de réfléchir à des questions centrales telles que la personnalisation de l'apprentissage, le soutien aux besoins éducatifs spéciaux et la prévention du plagiat.

Les sessions suivantes se sont concentrées sur l'aspect plus opérationnel : la création d'activités linguistiques avec l'IA. À l'aide de différentes consignes (prompts), les enseignants ont expérimenté des outils tels que ChatGPT, Gemini, TalkPal, Diffit et Canva Magic. Des dialogues, des exercices, du matériel d'expression orale et des activités EMILE-CLIL ont été développés, et des itinéraires didactiques applicables dès le premier instant dans les classes des différents ordres scolaires ont été projetés en groupe.

Espaces d'expérimentation, de co-conception et de continuité formative

L'activité « AI Project Lab : Two Languages, One World », qui a impliqué des professeurs d'anglais et d'espagnol dans un travail de co-conception multilingue, a été très bien accueillie. L'atelier a mis en évidence la façon dont l'IA peut faciliter la création de tâches authentiques et d'itinéraires interdisciplinaires, favorisant une approche didactique plus ouverte, collaborative et cohérente, en accord avec la vision éducative mariste.

Sur la base du matériel produit pendant l'atelier, les enseignants prépareront dans les prochains mois des activités didactiques à expérimenter dans leurs propres classes. Les tests devront être réalisés avant le mois de mars, date à laquelle une nouvelle réunion sera organisée pour échanger les bonnes pratiques, analyser les résultats et développer des stratégies d'enseignement de plus en plus efficaces et reproductibles dans les différentes écoles du réseau.

Une atmosphère d'échange et de croissance professionnelle

Les enseignants ont partagé des pratiques, des idées, des doutes et des expériences déjà en cours, renforçant ainsi le sens du travail en réseau qui caractérise les cinq écoles maristes.



Vers un enseignement des langues plus innovant et conscient

La formation du 8 novembre n'a pas été un simple cours, mais un pas concret vers une école qui évolue, en cohérence avec le modèle pédagogique mariste qui met au centre l'innovation, la collaboration, la personnalisation de l'apprentissage et les compétences pour l'avenir.

L'utilisation de l'IA a été interprétée non pas comme un raccourci ou un substitut de l'enseignant, mais comme un allié précieux pour enrichir la pratique éducative, stimuler la participation et accompagner les élèves vers une citoyenneté numérique consciente.

CHANGE TA FAÇON DE VOIR LE MONDE I Rencontre CTM 2026, Guadix

Au cours du dernier week-end d'octobre, près de 70 personnes venues de tous les coins de la province, et même de l'extérieur, se sont réunies à Guadix pour la première rencontre désormais traditionnelle des Camps de Travail et Mission de SED Méditerranée.

L'une des merveilleuses nouveautés de cette rencontre a été la participation de 40 nouvelles personnes qui s'intéressent et se sentent, d'une certaine manière, appelées à sortir de leur réalité pour se rapprocher d'autres réalités qui ne leur sont pas familières.

Sous le slogan « Change ta façon de voir le monde », les participants ont pu réfléchir à la manière dont notre regard et notre vision depuis le nord global influencent notre perception du monde. Ce n'est qu'en prenant conscience de nos privilèges et en commençant à briser les stéréotypes que nous transformerons notre expérience avec l'autre.

L'ONG SED défend un volontariat qui s'éloigne de la perspective colonialiste et qui travaille avec une vision antiraciste et non paternaliste. Pour faire passer ce message, les participants ont pu réfléchir et réécrire des phrases sur le volontariat qui peuvent nous sembler « bonnes » mais qui cachent des dynamiques qui continuent à placer l'autre dans une situation d'infériorité.

En ce qui concerne les destinations pour les CTM, cette année, nous « récupérons » des lieux de mission qui, pendant un certain temps, en rai-

son de la pandémie de COVID, avaient été mis en pause. De plus, quelques nouveautés s'ajoutent.

En Afrique, nous avons 5 communautés qui souhaitent accueillir des volontaires pendant l'été : Koni, Korhogo et Bouaké en Côte d'Ivoire ; Kumasi au Ghana et Douala au Cameroun. Sur le continent américain, il y a 4 destinations de mission : Comarapa et San José de Chiquitos en Bolivie ; Sullana et Puerto Maldonado au Pérou. En Asie, la communauté de Talit en Inde ouvre ses portes une année de plus et, à Rmeileh, au Liban, elle offre la possibilité de vivre une expérience dans le cadre du projet Fratelli.

Les participants ont pu découvrir, grâce à des bénévoles expérimentés, les caractéristiques de chaque destination, les activités à réaliser et quelques conseils utiles avant de choisir leur destination. Parmi ceux-ci, il a été particulièrement souligné qu'ils ne seront pas envoyés dans des pays dont ils ne maîtrisent pas la langue et qu'ils doivent eux-mêmes évaluer leurs dons et leurs capacités au moment de choisir les trois principales destinations auxquelles ils se sentent appelés à participer.

Après le week-end, ils ont été invités à évaluer personnellement comment ils se sentent, ce qui résonne en eux après tout ce qu'ils ont vécu, et à prendre le temps de s'écouter intérieurement afin de pouvoir s'offrir avec honnêteté et humilité, pour arriver à destination avec la joie et la force qui nous caractérisent.



MARISTES EN EUROPE :

rencontres et formations pour l'avenir

En novembre, la Région Mariste d'Europe (MRE) a vécu un mois riche en rencontres importantes. Depuis les premiers pas de l'Équipe Européenne des Jeunes Maristes (EJEM) en présentiel jusqu'à une nouvelle édition en présentiel du cours de Sciences Religieuses (CCRR). Ces événements reflètent l'engagement continu en faveur de la formation, de la spiritualité et du renforcement du réseau des communautés maristes.

L'un des moments forts a été la rencontre de l'EJEM, qui s'est déroulée du 7 au 9 novembre à la maison mariste de Xaudaró (Madrid). Il s'agissait de la première réunion de l'équipe pour préparer l'événement MARCHA 2026. Au cours de ces journées, les jeunes maristes ont posé les bases de ce grand événement de l'été prochain, tout en accueillant les nouveaux membres de l'EJEM. La rencontre comprenait une série d'activités favorisant la fraternité, telles que des jeux, des prières et un dîner partagé avec les jeunes des Josefinas Trinitarias à Vallecas, Madrid. La rencontre s'est terminée par une messe d'envoi, célébrée par Miguel Ángel, salésien de la Pastorale des jeunes des Salésiens d'Espagne, qui a également donné son témoignage. Ce fut sans aucun doute un moment de réflexion et de renforcement de l'engagement mariste dans l'accompagnement des jeunes.

Peu après, plus précisément à partir du 11 novembre, une nouvelle édition du cours de Sciences Religieuses a eu lieu dans la même maison mariste de Xaudaró ; celui-ci a continué à se dérouler en présentiel après son lancement en octobre. Lors de cette deuxième session, les participants ont approfondi le contenu du programme tout en se préparant pour les premiers examens en février. Avec le soutien de la communauté mariste, cette formation représente une opportunité clé pour les éducateurs qui, à l'avenir, continueront à guider nos jeunes sur leur chemin de foi.



Ces activités, ainsi que d'autres rencontres organisées fin octobre, comme la réunion pour la conception générale de la formation mariste 2027-2030, témoignent de l'effort constant pour construire un avenir d'espoir et de foi dans les communautés maristes européennes. Du renforcement des réseaux communautaires à l'accompagnement formatif des jeunes, se consolide un travail qui vise à avoir un impact sur la vie de ceux qui font partie de notre grande famille mariste.



MIX MARISTE 2025

Ce week-end, les Scouts de notre province se sont retrouvés pour un événement qui est déjà une tradition : le MIX mariste. Pendant deux jours de vie partagée intense, les groupes scouts de différentes localités se sont réunis à la Casa Oraá, à Moixent (Valence), pour vivre l'expérience de partager des rires, des jeux, des temps de réflexion et l'occasion de renforcer le sentiment d'appartenance à la famille mariste.

Un lieu et une ambiance incomparables

Le lieu choisi cette année, la Casa Oraá, a été le cadre idéal pour cette rencontre. Son environnement naturel a permis à tous de profiter du scoutisme dans toute sa splendeur, en pleine nature et sous le signe de vivre la vie scout de manière authentique. Le chef du G.S. Sicania, Lorenzo, nous a parlé de la beauté du lieu : « Le cadre spectaculaire de la Casa Oraá a été l'écrin idéal pour vivre une journée pleine de jeux, de rires et de moments de connexion avec la nature. » La Fundación Sant Jordi s'est chargée de garantir que l'espace soit sûr, ce qui a permis à tous les participants de profiter de la rencontre en toute sérénité.

Le regard des nouveaux chefs de groupe

Ce MIX a eu une saveur particulière pour certains qui, comme les cheftaines du groupe Impeesa, ont vécu l'expérience pour la première fois depuis une autre perspective. Aitana a partagé son émotion en découvrant le travail derrière chaque détail : « Voir mon groupe s'amuser et savoir que nous faisons partie de cette grande famille mariste m'a remplie de fierté. Ce fut un week-end d'apprentissage et de partage de moments avec d'autres chefs de groupe, qui enrichissent cette expérience. » Ce sentiment de communion et de croissance personnelle a été l'un des aspects les plus appréciés par tous les participants.



Un MIX qui évolue au fil des années

Le MIX mariste a évolué au fil des années et s'est consolidé comme une rencontre annuelle très attendue de tous. Miquel, chef du G.S. Azahar, a réfléchi à la manière dont l'événement a grandi avec le temps : « Ce camp a cessé d'être une activité de plus dans notre calendrier pour devenir un rendez-vous essentiel pour toute notre famille scout mariste. » Chaque année, même avec l'empreinte propre des groupes organisateurs, l'esprit qui a commencé avec le Frère Samuel se renforce, et il continue d'être porté par l'équipe de pastorale qui accompagne les Scouts tout au long de ce chemin.

Un défi porté par un groupe jeune

Cette année, l'organisation du MIX a été assumée par un groupe jeune, encore peu expérimenté, mais avec un enthousiasme et un dévouement qui se sont traduits par un résultat plus que satisfaisant. David, l'un des chefs du G.S. Mafeking 133, a souligné les défis surmontés : « Malgré les difficultés et quelques divergences, nous avons réussi à tout traverser avec l'esprit scout, sachant que, comme le disait Baden-Powell, "Scout una vez, Scout siempre". L'effort en a valu la peine et nous sommes fiers d'appartenir à cette famille. »

Regard vers l'avenir : un MIX encore plus inclusif et mémorable

Avec le MIX mariste 2026 à l'horizon, le groupe Brownsea a exprimé son engagement en tant que prochain organisateur : « Nous savons que nous avons une grande responsabilité, mais nous sommes enthousiastes face à ce défi et nous travaillerons avec beaucoup d'ardeur pour que tous les groupes se sentent bien accueillis et que nous puissions profiter ensemble d'un autre week-end inoubliable. »

En définitive, le MIX mariste 2025 a été une rencontre de rires, de réflexions et de moments qui resteront gravés dans la mémoire de tous les participants. La magie du lieu, la vie partagée entre les différents groupes et l'effort commun pour que tout se déroule au mieux reflètent le véritable esprit scout mariste. Un week-end qui réaffirme l'unité de notre famille mariste et qui, comme toujours, nous laisse avec l'envie de continuer, nous préparant au MIX mariste 2026 avec un engagement renouvelé et la certitude que, ensemble, nous continuerons à créer des souvenirs inoubliables.



LES ENFANTS QUI NOUS RÉVEILLENENT :

droits, noms et avenir possibles au centre CIAO de Syracuse

Au centre CIAO, à Syracuse (Italie), il n'y a pas de longs couloirs ou de larges cours où l'on entend des pas rapides. Nous sommes plutôt un centre communautaire polyvalent, un espace qui change en fonction des besoins de chaque jour et de chaque personne : le matin, il peut devenir un lieu d'accueil et d'écoute, ainsi qu'un lieu de passage et d'apprentissage de la langue locale (quelle importance de pouvoir communiquer dans une langue commune) ; l'après-midi, un environnement d'étude, de jeu ou d'échange culturel ; et à d'autres moments, une petite salle de consultation sociale où nous accompagnons, guidons et soutenons les processus vitaux.

Au Centre CIAO de Syracuse (Italie), il n'y a pas de longs couloirs ou de cours solennelles où résonne l'autorité. Nous sommes plutôt un centre communautaire qui se refait chaque jour, un lieu de vie qui s'étire et se contracte en fonction des besoins de ceux qui y vivent. Le matin, l'espace devient une maison d'accueil et d'écoute, mais aussi un territoire où l'on apprend à nommer le monde dans un langage commun - car sans mots partagés, beaucoup sont exclus de la vie sociale. L'après-midi, la même pièce devient une salle de classe ouverte, un refuge pour l'étude, un atelier pour le jeu et la convivialité interculturelle. Et, à d'autres moments, l'espace se transforme à nouveau pour offrir une petite salle de consultation sociale, où nous accompagnons des processus qui ont souvent besoin de temps, de clarté et de présence pour respirer à nouveau.

Ce caractère changeant - flexible, disponible, proche - nous rappelle que la promotion et la défense des droits de l'enfant ne nécessitent pas de grandes structures, mais des lieux où la vie peut se déployer avec dignité. D'ici, de cette maison sociale qui respire au rythme de ceux qui vont et viennent, nous essayons de répondre à une question silencieuse qui nous habite chaque jour : de quoi les enfants et les adolescents ont-ils besoin aujourd'hui pour s'épanouir pleinement ?



La réponse, toujours en construction, est tissée de petits gestes : une écoute sans hâte, un nom prononcé avec respect, un espace pour apprendre sans crainte, un adulte présent qui accompagne sans envahir. Au Centre CIAO, nous défendons la conviction mariste que le bien-être des mineurs et des personnes les plus vulnérables est au cœur de toute action éducative et sociale. Parce que les droits ne sont pas seulement déclarés dans des documents : les droits sont incarnés dans les pratiques quotidiennes de l'humanité.

Notre centre, le CIAO, peut être un lieu où l'on se sent en sécurité. La première grande porte d'entrée vers les droits de l'enfant est la sécurité. Non seulement physique, mais aussi émotionnelle. Pour de nombreux enfants qui viennent au centre CIAO - que ce soit en raison de la fragilité de leur famille ou des vulnérabilités de leur environnement ou de leur propre histoire de migrant - trouver un espace où ils peuvent être « visibles » et « accueillis inconditionnellement » est déjà une révolution.

Ici, nous essayons de faire en sorte que chaque personne, jeune ou adolescente, jeune ou adulte, puisse dire silencieusement : « ici, je suis en sécurité ; ici, je peux respirer ». Un espace sûr n'est pas seulement un lieu sans violence : c'est un environnement où la vie est légitimée, où personne n'est invisible, où chaque histoire compte. Sans sécurité, aucun droit ne peut fleurir.

De même, le fait de prononcer un nom correctement n'est pas un détail, c'est un acte de justice. Le droit à sa propre identité - culturelle, linguistique, personnelle - est l'une des premières portes vers la reconnaissance. Au Centre CIAO, nous insistons sur ce point car nous savons ce qui se passe lorsqu'un enfant entend pour la première fois quelqu'un dire son nom tel qu'il le prononce à la maison : quelque chose bascule en lui. C'est comme si le monde le voyait. Comme s'il existait.

De nombreux enfants migrants arrivent avec le sentiment d'avoir perdu leur histoire en cours de route. Retrouver son nom, sa langue maternelle, la mémoire de sa famille, c'est aussi retrouver le droit d'être quelqu'un, et non un dossier ou un numéro.

Le droit à une éducation de qualité ne peut dépendre du pays d'origine, de la couleur de la peau ou de la langue avec laquelle on arrive sur les rives de l'Europe. Au Centre CIAO, nous en faisons l'expérience tous les matins et tous les après-midis, dans l'après-école, dans les groupes d'étude, les ateliers de langues et les dynamiques d'apprentissage créatif.

L'éducation n'est pas seulement la transmission d'un contenu : il s'agit d'ouvrir des mondes, d'offrir des outils pour se comprendre soi-même et son environnement. Une éducation de qualité est la boussole d'un avenir favorable.





Accompagner des enfants qui portent en eux des histoires de déracinement implique de la patience, du temps et un profond respect du rythme de chacun. Mais lorsque l'apprentissage devient une expérience partagée - au milieu des rires, des cahiers, des questions et des flous occasionnels - quelque chose d'extraordinaire apparaît : la confiance. Et la confiance est peut-être l'un des droits non écrits les plus urgents de notre époque.

Dans un monde qui pousse parfois les enfants à la précipitation et à la productivité, le droit de jouer est un signe d'humanité. Jouer, c'est imaginer, créer, se tromper, vivre ensemble. Jouer, c'est se socialiser sans violence, découvrir ses limites, apprendre à gagner sans humilier et à perdre sans se briser.

C'est pourquoi nous occupons des places, nous aménageons des salles, nous ouvrons des tables où cohabitent cartes, échecs, couleurs et cordes à sauter. Là, au milieu des rires et des courses, les enfants retrouvent ce que nous ne devrions jamais leur faire perdre : le droit à une joie qui enseigne.

Il n'est pas toujours possible de garantir que chaque enfant vivra dans une famille stable. Mais il est possible de faire en sorte - et nous y croyons profondément - qu'aucun enfant ne grandisse seul. La communauté est synonyme de présence, d'attention, de références adultes qui ne disparaissent pas en cours de route.

Au Centre CIAO, nous sommes souvent ce lieu de protection. Un lieu où la fragilité trouve un soutien, où les blessures du passé peuvent parler doucement et où chaque enfant sait qu'il y a des adultes qui le voient, l'attendent et l'accompagnent.

Les droits de l'enfant ne sont pas seulement des outils de survie : ce sont des fenêtres pour rêver. Dans chaque enfant, il y a un désir, un talent caché, une étincelle qui ne demande qu'à être encouragée. Rêver de transformer la réalité, étudier, devenir infirmière, mécanicien, écrivain, footballeur, menuisier... rêver d'un avenir meilleur est un droit que nous défendons avec passion.



Car lorsqu'un enfant rêve, le monde s'agrandit. Et lorsqu'une communauté protège ces rêves, c'est toute la société qui respire l'espoir.

La voix des enfants n'est pas un accessoire : c'est une boussole. Lorsqu'ils parlent, lorsqu'ils posent des questions, lorsqu'ils pointent les injustices, lorsqu'ils partagent leurs peurs ou leurs désirs, ils nous rappellent quelque chose d'essentiel : notre voix d'adulte doit continuer à nommer la justice, la tendresse et la fraternité.

Leur regard clair nous invite à imaginer un monde plus humain et plus crédible. Leurs mains - qui tantôt tremblent, tantôt créent de véritables merveilles - nous rappellent que la vie peut toujours recommencer. Que l'accueil est à double sens. Qu'accompagner, c'est aussi se laisser accompagner.

Aujourd'hui, en ce 20 novembre, nous nous rappelons une fois de plus que promouvoir, défendre et soutenir les droits de l'enfant n'est pas seulement une obligation légale, c'est un choix éthique, spirituel et social. Au Centre CIAO, nous vivons ce choix avec la conviction que chaque enfant est un miroir où se révèle la vérité de notre société : s'il va bien, nous nous en portons tous mieux.

C'est pourquoi nous continuons à ouvrir des portes, à créer des espaces sûrs, à tisser des liens, à élargir les horizons. Parce que l'enfance n'est pas un territoire à déléguer : c'est un présent dont il faut prendre soin.

Ici, chaque jour, nous découvrons que lorsqu'un droit est protégé, une vie fleurit. Et quand une vie fleurit, c'est le monde entier qui devient un peu plus humain.

Fr Iñigo García



Engagement partagé pour les droits de l'enfant



La mise en œuvre du Plan d'action tutoriale (PAT) se traduit par une multitude d'activités dans toutes nos écoles.

Maristes Méditerranée célèbre la semaine du 20 novembre, Journée mondiale des droits de l'enfant, comme un moment privilégié pour réaffirmer son engagement à l'égard de la protection et du bien-être des enfants et des adolescent.e.s. En tant que communauté éducative, nous nous associons à cette célébration, forts de notre identité mariste et fidèles aux valeurs qui nous inspirent, telles que la justice, la compassion et la fraternité.

Durant cette semaine, toutes les écoles maristes proposent un large éventail d'activités axées sur les droits de l'enfant, afin que chaque élève puisse les découvrir, les célébrer et, surtout, les défendre. Dans le cadre du Plan d'action tutoriale (PAT), les élèves de tous âges participent à des activités qui leur permettent de réfléchir à des questions fondamentales telles que l'égalité, la non-discrimination, le droit à l'éducation, à la santé, aux loisirs et au repos, à l'identité et à la sécurité. Cette réflexion s'accompagne d'une campagne visuelle, représentée par une affiche composée de 10 scènes symbolisant ces droits. Elle vise à favoriser le dialogue au sein des familles et à renforcer les valeurs évangéliques qui guident notre action éducative.

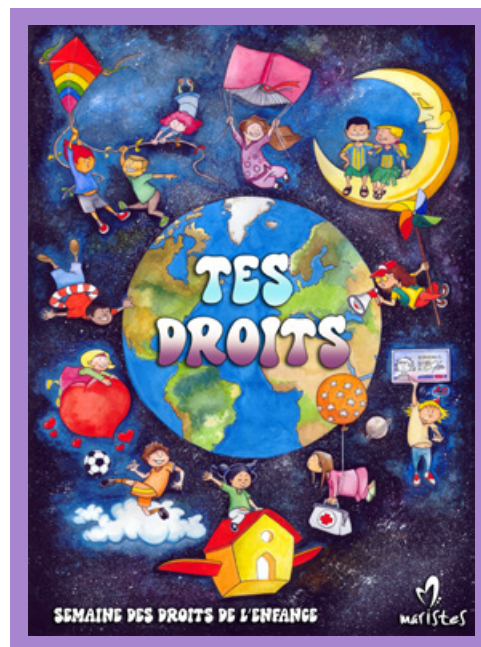
Il est essentiel pour nous que chaque élève se sente accueilli, écouté et valorisé. En tant que Maristes, nous perpétons l'héritage de saint Marcellin Champagnat, qui nous a enseigné à prendre soin des enfants et des jeunes d'une manière intégrale, en particulier des plus vulnérables. Cette semaine, chacun de nos éducateurs et chaque famille devient un pilier fondamental de cet engagement commun. Ainsi, l'atmosphère de nos écoles se transforme en un espace qui encourage le respect mutuel, l'empathie et l'autonomie de l'élève, en développant toutes ses dimensions : personnelle, sociale, spirituelle et académique.

Concrètement, dans les écoles maristes, pour atteindre ces objectifs, nos enseignants et tuteurs bénéficient d'une formation continue dans des domaines essentiels tels que la prise en compte de la diversité, les droits de l'enfant et le soutien

émotionnel. Nous savons que lorsqu'un enfant se sent respecté, entouré et heureux, toute notre communauté éducative rayonne de lumière et d'espoir. C'est cette force qui donne sens à notre travail et qui est la motivation quotidienne qui nous pousse à poursuivre notre engagement pour le bien-être des enfants et des jeunes.

Chaque action que nous entreprenons cette semaine, chaque geste symbolique et chaque réflexion nous rappelle que l'éducation est une tâche partagée, une responsabilité commune. Ensemble, enseignants, élèves et familles œuvrent pour le présent et l'avenir de nos enfants, avec la ferme intention de leur garantir un monde riche d'opportunités et de dignité. Ainsi, le 20 novembre, nous ne célébrons pas seulement une journée, mais nous réaffirmons notre mission mariste : bâtir un avenir plus juste et plus solidaire pour les générations futures.

Merci encore de vous joindre à nous dans cette mission qui nous unit depuis nos origines maristes et de participer à cet effort commun pour protéger et défendre les droits de chacun de nos élèves.



#Marists4ChildrenRights

#NousMarchonsÀVosCôtés

Entretien avec Rafael Luis Martínez (bénévole)

Qu'est-ce qui t'a poussé à participer en tant que bénévole à ce camp urbain ?

Ce n'est pas la première fois que j'ai la possibilité de participer au camp. Mais cette année, c'était différent, j'avais déjà travaillé avec des enfants, et je pouvais le faire avec d'autres, de manière altruiste. Mais ce n'était pas seulement parce que je savais que c'était une bonne action, mais aussi, pour être honnête, parce que je savais que j'allais passer un bon moment.

Comment décririez-vous votre expérience pendant le temps que vous avez passé ici ?

Je dois sans aucun doute qualifier mon expérience d'apprentissage constant. Même si j'avais déjà travaillé avec des enfants, cette fois-ci, le défi était différent. Bien que ce fut une expérience incroyable, elle a eu ses difficultés. D'une part, les enfants étaient extrêmement agités et avaient des besoins très divers, certains assez complexes. Mais d'autre part, l'affection et la gratitude que l'on ressent n'ont pas de prix.

Quelles compétences ou valeurs penses-tu avoir développées grâce à cette expérience ?

J'ai appris à ne pas préjuger, à être patient et à essayer de traiter chaque enfant de la manière dont il a besoin (dans la mesure du possible).



Quel a été le plus grand défi auquel tu as été confronté au camp ?

Pour moi, le plus grand défi a été de m'occuper d'un enfant qui était très difficile à gérer et à comprendre. Il se comportait mal systématiquement, comme si son seul intérêt était d'attirer l'attention, et je me sentais assez perdu. Je ne savais plus quand le gronder, ni comment le faire.

Referais-tu cette expérience ou recommanderais-tu à d'autres personnes de faire du bénévolat dans le camp urbain de la Fondation ? Pourquoi ?

Pour toutes les raisons mentionnées ci-dessus, je pense que ce serait une expérience incroyable pour n'importe qui, je le recommande vivement, car on peut y découvrir l'affection et la gratitude dans leur forme la plus pure. De plus, on apprend aussi à se débrouiller dans de nombreuses situations et contextes différents. Je renouvellerais sans aucun doute l'expérience.

Entretien avec Rosi López. (Jeune participante)

Comment as-tu découvert le camp urbain et qu'est-ce qui t'a incitée à t'inscrire pour la première fois ?

Je fais partie de la fondation depuis toute petite. J'ai d'abord participé à des activités de soutien scolaire avec d'autres enfants et, petit à petit, nous avons formé une famille. Le moniteur s'appelait Álvaro et la fondation m'a informée de l'existence du camp. J'en ai parlé à ma mère et je participe au camp depuis la première année jusqu'à aujourd'hui.

Comment ta façon de vivre le camp urbain a-t-elle changé depuis que tu as commencé à y participer ?

C'est de mieux en mieux, car il y a de plus en plus de nouvelles personnes et donc de nouvelles expériences. Quand on est petit, on vit cela avec une autre sensibilité, car on voit les grands et les petits, on connaît tout le monde, mais maintenant que je suis plus grande, certains grands ne sont plus là, mais je continue à y aller et à m'amuser. Cette année, j'ai davantage aidé les moniteurs, car je sais ce que c'est, il y a beaucoup d'enfants et mes frères ont été moniteurs et cette année, il y a beaucoup de petits enfants, alors j'ai donné un coup de main.



Y a-t-il une activité ou un souvenir qui t'a particulièrement marqué dans ce camp ?

Oui, à l'heure du goûter, nous discutons en groupe de la journée passée avec le groupe et là, nous nous ouvrons davantage et parlions de la façon dont la journée s'était déroulée, de ce que nous ressentions...

Que penses-tu que le camp t'ait apporté, tant sur le plan personnel que dans tes relations avec les autres ?

Les valeurs quotidiennes, comme le respect des autres, la famille, passer plus de temps avec les plus timides qui sont plus seuls... cela m'apprend aussi beaucoup. Cela m'a apporté beaucoup de patience.

Te vois-tu revenir à l'avenir, peut-être en tant que monitrice ?

Je pense que oui ! Je vais voir comment ça se passe cette année, et oui, je me vois bien revenir. Cette année, je l'ai plutôt considérée comme un apprentissage pour l'année prochaine.

MESSE D'OUVERTURE

des Mouvements 2025-2026

Le Collège Mariste Champville a vécu un moment de foi, de recueillement et de communion à l'occasion de la messe d'ouverture des Mouvements pour l'année scolaire 2025-2026. Rassemblant les membres des Scouts, du MEJ et du GVX cette célébration marque chaque année le lancement officiel des activités pastorales et communautaires du collège.

Placée sous le thème inspirant "Célébrons la vie", la messe a invité chacun à accueillir cette nouvelle année comme un temps d'ouverture, d'espérance et de gratitude. Ce thème, porteur d'un message fort, rappelle à tous l'importance de reconnaître la beauté de la vie, de célébrer la joie du quotidien et de vivre pleinement les valeurs maristes qui nourrissent l'esprit de Champville depuis des générations.

Les jeunes des différents mouvements ont participé activement à l'animation de la célébration : lectures, intentions, chants et symboles ont rythmé cette messe empreinte de ferveur et d'unité. Ensemble, ils ont témoigné de leur engagement à faire vivre les valeurs de foi, de fraternité et de service qui caractérisent les mouvements maristes.

Cette célébration a revêtu une dimension toute particulière cette année : elle a été célébrée en hommage à Dr. Pierre Lahoud, ancien chef scout, ancien élève du Collège Mariste Champville et père de deux enfants actuellement au collège, décédé le 6 octobre 2025. La communauté mariste s'est unie dans la prière et la mémoire pour rendre hommage à cet homme profondément engagé, fidèle à l'esprit mariste et à la mission éducative qu'il incarnait. Son dévouement, sa joie de vivre et sa foi solide ont marqué durablement tous ceux qui ont eu la chance de le connaître.



Dans une atmosphère à la fois émouvante et lumineuse, une prière et un moment de silence lui ont été dédiés, portés par l'émotion et la gratitude de toute la famille mariste. Son souvenir restera vivant dans le cœur des jeunes qu'il a guidés et dans l'histoire du mouvement scout de Champville.

À travers cette messe d'ouverture, les mouvements ont réaffirmé leur volonté de marcher ensemble, dans la foi et la fraternité, au service de la vie et des autres. Le thème "Célébrons la vie" accompagnera leurs pas tout au long de l'année, comme un appel à vivre chaque jour dans la joie, le partage et l'espérance.



EN COMMUNAUTÉ VERS NOËL, à la manière mariste

Par une froide matinée d'automne, la Communauté d'animation du Charisme de Cordoue a convoqué tous les maristes de Champagnat à une rencontre pour motiver le temps qui s'approchait : l'Avent. Bien qu'il fasse froid, le désir de partager et de vivre cette expérience en communauté nous a rendus impatients de voir ce qui allait se passer.

Avec une activité pour commencer la rencontre, nous nous sommes mis en route avec des cœurs ouverts pour accueillir la chaleur de ce temps.

Nous avons étalé un grand tapis, dressé une table - symbole de l'esprit de famille dans notre vie mariste -, ouvert les fenêtres pour contempler la réalité qui nous entoure et allumé toutes les lumières de la salle, comme signe de la présence de Dieu parmi nous.



Yolanda nous a ensuite parlé du sens de l'Avent, mais à partir de son point de vue personnel de croyante. Elle s'est concentrée sur la figure de la Vierge Marie, qui est passée de l'anonymat à la grandeur grâce à la confiance qu'elle a accordée à l'annonce de l'ange. Marie a humblement dit « oui » et a suivi le plan de Dieu. Son espérance a ouvert la voie. Elle n'est pas restée dans la contemplation de soi, mais, sachant qu'elle portait le Fils de Dieu dans son sein, elle s'est mise en route pour rendre visite à sa parente Élisabeth qui avait besoin d'aide. Nous devons donc, nous

aussi, nous demander comment faire de l'Avent une période vraiment significative dans nos vies.

Nous avons ensuite disposé d'un espace de prière et de réflexion personnelle sur les personnages et les éléments de la nativité et sur sa signification. Nous avons créé des environnements qui nous ont permis de sentir et de vivre, puis de partager nos expériences et nos besoins en commun, en élaborant des « symboles de vie » qui représentaient les expériences de chaque groupe. Nous avons terminé par la célébration de l'Eucharistie, pour clore une rencontre enrichissante pour tous.

La participation des frères de la Communauté à la rencontre a été fondamentale à tout moment. Leur témoignage de vie, simple mais sincère et direct, nous enrichit et nous aide à grandir, en nous rappelant toujours l'humilité de saint Marcellin. La présence du frère Clément, le jour de sa fête, a été particulièrement significative, animant par des chants tous les moments que nous avons vécus.

En définitive, nous avons été heureux de pouvoir vivre ensemble cette préparation à Noël. Nous nous sentons dans l'expectative et reconnaissants, prêts à marcher vers ce que nous voulons célébrer et vivre pendant ces 4 semaines de préparation. Puisse nous le faire encore pendant de nombreuses années



Luisa Lucena

FORMATION PROVINCIALE:

Accompagnement et Marcellin Points de Suspension

Le week-end des 7, 8 et 9 novembre, la formation provinciale en « Accompagnement pastoral » et « Marcellin Points de Suspension » a eu lieu à Castillo de Maimón (Córdoba). Environ 50 catéchistes et scouts ont eu l'occasion de se rencontrer, de se former et de partager des expériences de vie autour de ces deux thématiques.

Voici le témoignage de deux des participants. Arnau et Blanca nous racontent leur expérience :

Je m'appelle Arnau, je viens d'Alicante et j'appartiens au groupe scout mariste de Brownsea à Alicante et actuellement j'anime des enfants de 16 à 18 ans (branche des routiers). Je suis étudiant en Criminologie à l'Université d'Alicante et je suis également arbitre de basket-ball de la Communauté Valencienne.

-- Pourquoi as-tu suivi cette formation ?

Je voulais rendre service à mon groupe scout et élargir mes connaissances en matière d'accompagnement. De plus, je voulais que mon ami Jorge Marcos, de mon groupe, qui venait faire la formation Puntos Suspensivos, vienne avec un de ses amis et je me suis porté volontaire pour y aller et ainsi, en même temps que j'apprenais cet art, mon ami Jorge était accompagné par quelqu'un d'Alicante.

- Qu'est-ce qui t'a le plus plu ?

J'ai beaucoup aimé le fait que des personnes comme Juanan, Rosalía, Arturo, José, Tere, entre autres... aient partagé toutes leurs connaissances avec nous pour que nous puissions apprendre de manière adéquate. En d'autres termes, je pense que nous avons eu beaucoup de chance avec les formateurs.

- Qu'as-tu découvert ?

J'ai découvert le monde de l'accompagnement parce que c'est un aspect du christianisme qui, à Alicante et dans mon groupe scout, n'a pas été beaucoup pratiqué ou enseigné.

En quoi cela t'a-t-il aidé dans ton travail d'animateur ?

Cela m'a aidée à savoir comment avoir des conversations plus profondes avec les enfants et aussi à réaliser que le silence fait partie d'une conversation avec n'importe qui.





Je m'appelle Blanca Argüeso et je viens de la Pastorale de Badajoz. Actuellement, je suis catéchiste à Marcha 3 et je crois que, comme personne qui accompagne des garçons et des filles dans un processus aussi important que celui de grandir au niveau personnel et dans la foi, je dois être en formation constante, bien que cela ne me serve pas seulement à les accompagner, mais aussi à continuer à grandir personnellement.

Cette formation a fait bouger mon identité mariste, non pas parce que j'ai découvert quelque chose de nouveau dans ma vie, ce dont nous parlerons plus tard, mais parce que je pars d'ici avec des doutes, mais avec des idées claires sur la manière de suivre les pas de Jésus et de Marie à travers le chemin de Champagnat.

Mais pourquoi suis-je venu ici alors que j'ai toujours entendu parler de Marcellin au collège ? La réponse est claire pour moi. Pour réaliser un service en suivant une identité, nous ne pouvons pas ne pas connaître ses origines, comment la congrégation est née et comment Marcellin est un exemple à suivre, pour nous tous qui avons continué son projet, de la relation étroite avec les garçons et les filles avec lesquels nous travaillons.

J'ai pu me mettre à la place des premiers frères qui ont eu la chance d'apprendre directement de lui, voir la dévotion que le Père Champagnat avait pour la Vierge et comment, à partir de l'affection, on peut donner une chance même à ceux qui sont rejetés dans les lieux les plus accueillants.

J'ai découvert, et je ramène dans ma ville, la sensibilité que Marcellin a diffusée. Tous les garçons et les filles dont nous nous occupons doivent être aimés, ils doivent se sentir dans un lieu sûr pour eux, en répondant aux besoins qu'ils présentent. J'emporte avec moi l'idée de travailler pour « être foyer », comme il l'a fait, et de poursuivre l'idée de faire connaître Dieu à tous, quelles que soient les adversités que nous rencontrons.

Marcellin a lutté et lutté pour réaliser son rêve. Être Évangile à partir de l'amour du Père et de notre Bonne Mère, et en tant que catéchiste, je considère que mon objectif principal doit être d'accompagner les garçons et les filles avec affection, en connaissant leurs besoins et en essayant de leur offrir un lieu où ils peuvent être eux-mêmes.

Je suis très reconnaissante d'avoir pu participer à ce deuxième module de la formation de Marcellin, en sachant le travail que cela représente pour les responsables de l'activité. Je me suis sentie chez moi.



LETTRE OUVERTE XX LANGUES DE FEU



À propos du XXIIIe Chapitre Général

***“Alors leur apparurent des langues qu’on aurait dites de feu, qui se partageaient,
et il s’en posa une sur chacun d’eux. Tous furent remplis d’Esprit Saint :
ils se mirent à parler en d’autres langues.”***

(Act. 2,3-4)

À toute la famille mariste de la Province Méditerranéenne

Quand je repense à ce que j'ai vécu au début du XXIIIe Chapitre général, il me vient à l'esprit quelque chose que j'ai expérimenté bien des fois dans ma vie : le défi de faire face à une page blanche. Et ce n'est pas un sentiment facile, mais plutôt inconfortable et déconcertant. Dès que l'on commence à écrire, une sorte de paralysie créative s'installe, connue sous le nom de syndrome de la page blanche ou de blocage de l'écrivain, qui paralyse souvent le processus créatif. C'est ce que j'ai ressenti au début du Chapitre. J'ai commencé l'expérience, peut-être délibérément, sans destination précise et en me laissant porter et remplir. La commission préparatoire, dans les travaux précédents, avait déjà souligné l'idée que le Chapitre général, plus qu'un événement, est un sacrement du voyage, un espace sacré d'écoute où le discernement devient épiphanie de l'Esprit. Et la synodalité - ont-ils insisté - n'est pas seulement une méthode, mais une manière d'être Église.

La célébration de l'invocation de l'Esprit Saint a marqué le début et nous a poussés à écouter le véritable protagoniste du chemin que nous commençons à parcourir. « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans un même lieu », raconte le chapitre 2 des Actes des Apôtres. Chacun d'entre eux avait derrière lui une histoire personnelle, marquée par l'expérience pascale et le désir de construire une communauté vivante, mais aussi par ses propres peurs et ses fantômes. Tout comme les capitulants réunis à Tagaytay, originaires de nombreux pays et cultures différents.

Il s'est passé quelque chose dans cette salle de Pentecôte. Des langues comme du feu se sont posées sur chacun des disciples de Jésus et, lorsqu'ils sont partis, tous ceux qui l'ont vu ont été étonnés et déconcertés. C'est de l'Esprit que vient le don, la capacité de communiquer en différentes langues, quelque chose de vital et d'important qui nous remplit d'espoir et, en même temps, nous met mal à l'aise et nous surprend.

Quelque chose de semblable s'est produit à Tagaytay. Après un mois de partage de notre vocation mariste, le désir a surgi de retourner à la maison, d'ouvrir les fenêtres et de nous engager avec passion dans la tâche d'être des bâtisseurs du Royaume dans le monde où nous vivons, des bâtisseurs de communion et de fraternité, d'une spiritualité vivante capable d'étancher la soif des hommes et des femmes de notre temps, d'une culture vocationnelle qui oriente les jeunes à partir de l'espérance et d'un leadership compris comme un service. Dans un monde turbulent et polarisé, le Chapitre général invite tous ceux qui se sentent maristes à être constructifs, à évoquer à nouveau l'icône de Marcellin et des premiers frères construisant l'Hermitage.

Retour à la maison

La spiritualité commence toujours par un chemin de retour à la maison, à notre essence, à ce qui nous fait vivre et vibrer. Revenir à nos origines maristes, c'est comme aller au puits de Jacob, où Jésus a rencontré la Samaritaine et lui a offert l'eau vive capable d'étancher la soif la plus profonde et la plus existentielle de l'être humain.

Toute une semaine de réflexion au Chapitre Général a tourné autour de cette idée de retour à la maison. Nous nous sommes reconnus héritiers d'une spiritualité qui coule, comme un fleuve de vie, à travers l'histoire mariste. Nous nous sommes sentis appelés à construire une spiritualité vivante et transformatrice, centrée sur Jésus-Christ. C'est ainsi qu'est né le désir de grandir dans une spiritualité du cœur qui ne mette pas l'accent sur les pratiques extérieures et qui réponde à la soif de Dieu ressentie par les jeunes de notre temps.

Ouvrir des fenêtres

Lorsqu'en 1959, le Pape Jean XXIII a expliqué son intention de convoquer un concile, il disait : "Ouvrons les fenêtres de l'Église. Je veux ouvrir toutes grandes les fenêtres de l'Église, pour que nous puissions voir ce qui se passe à l'extérieur, et pour que le monde puisse voir ce qui se passe à l'intérieur de l'Église". Par cette belle métaphore, le Bon Pape faisait référence à la nécessité pour l'Église de se mettre à jour et de dialoguer avec le monde afin de pouvoir répondre aux changements sociaux et culturels.



« Maison pour tous, fleuve de vie » est la devise de notre Chapitre. Et le logo représente la fenêtre de la chambre du Père Champagnat, ouverte sur le Gier et sur les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses (GS,1) des enfants et des jeunes de son temps. Le Chapitre général a été un exercice constant d'ouverture et d'écoute du monde, de la réalité de l'Église et de l'Institut mariste. Tout ce qui se passe autour de nous nous importe et rien ne nous est étranger. Nous avons été attentifs aux situations et aux événements du monde, nous avons partagé la réalité mariste dans les différents pays, nous avons écouté les jeunes et les mouvements de l'Église dans le diocèse d'Imus (Philippines).

Et c'est par une écoute attentive que la mission prend forme. Marcellin a défini la mission mariste de manière claire et sans équivoque : « Faire connaître et aimer Jésus-Christ ». C'est l'essentiel. Il n'y a rien de plus. Le Chapitre le développe de la manière suivante : "Dieu nous appelle aujourd'hui à être Bonne Nouvelle pour les enfants et les jeunes de notre monde, spécialement les plus pauvres et les plus vulnérables. Vivre cette MISSION avec audace et espérance nous engage à être des cœurs qui accueillent, des mains qui soignent et des esprits qui créent, en développant une éducation intégrale et transformatrice".

San Marcelino, bâtisseur

Marcellin tailla la roche et prépara le mortier traditionnel qui, à l'époque, était composé de chaux, de sable et d'eau. Il dirigea les travaux avec l'aide des frères et de quelques maçons professionnels. La construction de l'Hermitage a été une tâche beaucoup plus profonde que la simple construction d'une maison. En montant ces murs, il a vraiment construit un foyer de frères, une famille qui a vite compris sa mission de donner de l'espoir aux enfants et aux jeunes du monde rural. C'est pourquoi, dès le début, l'Hermitage a été plus qu'un bâtiment. Aux yeux des paysans des bords du Gier, c'était plutôt une vision d'avenir, une parabole simple et pédagogique qui rendait visible l'Évangile de Jésus.

Tel est le message central du XXIII^e Chapitre Général : nous situer dans le monde d'aujourd'hui comme des bâtisseurs, comme des prophètes de communion avec la fraternité pour seule bannière. Face à un monde polarisé et souvent perdu, soyons des bâtisseurs, ceux qui travaillent toujours ensemble pour un monde meilleur pour tous, ceux qui offrent la fraternité et l'Évangile comme le meilleur mortier pour tout unifier et contribuer à la naissance d'une grande famille humaine.

Le Chapitre s'est terminé. Sur le chemin du retour, j'ai eu l'occasion de lire l'exhortation apostolique *Dilexi Te*, qui venait d'être publiée. Et je me suis senti réconforté, comme s'il s'agissait d'une continuation du discernement auquel nous avons consacré un mois de notre vie à Tagaytay :



“L’amour chrétien brise toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers, rend familiers les ennemis, franchit des abîmes humainement insurmontables, pénètre dans les replis les plus cachés de la société. De par sa nature, l’amour chrétien est prophétique, il accomplit même des miracles, il n’a pas de limites : il est pour l’impossible. L’amour est avant tout une façon de concevoir la vie, une façon de la vivre. Eh bien, une Église qui ne met pas de limites à l’amour, qui ne connaît pas d’ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l’Église dont le monde a besoin aujourd’hui.” (*Dilexi Te*, 120)



La spiritualité mariste, comme un fleuve de vie, continue à naviguer dans nos jours. L'Esprit continue à souffler et à distribuer des langues de feu qui annoncent la Bonne Nouvelle au XXI^e siècle et nous invitent à être, comme Marcellin, des bâtisseurs d'un monde nouveau. Mettons-nous à l'œuvre !

Fr. Aureliano García Manzanal

À Alicante, le 17 de novembre 2025

NOUVELLES

flash

CASTILLO DE MAIMÓN

"Laisse-nous prendre soin de toi"

OFFRE MARISTE

VIS UNE EXPÉRIENCE UNIQUE À CORDOUE,
DANS LE CADRE PRIVILÉGIÉ DU
CHÂTEAU DE MAIMÓN.



"LAISSE-NOUS PRENDRE SOIN DE TOI"

Détends-toi, profite et célèbre la vie
avec nous, entouré d'histoire, de
nature et d'hospitalité.

**Hébergement et petit
déjeuner en chambre double**

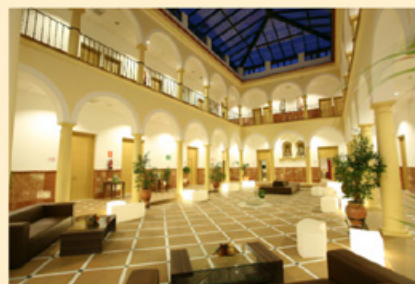
36.30€/personne

RÉSERVEZ TON
ESCAPE !

www.castillodemaimon.es

direccionmaimon@maristasmediterranea.com

957 272 598 / 608 424 112



La mort du Frère

Le Frère Provincial de la Province Mariste Méditerranéenne, la Communauté de Benalmadena et leurs familles ont le sentiment que notre Frère

José Pérez Peña



Est décédé à Benalmádena le 26 novembre 2025 à l'âge de 97 ans et 78 ans de vie religieuse.

REPOSE EN PAIX

Né à Las Hormazas (Burgos) le 19 mars 1928.

Entré au juniorat d'Arceniega (Alava) le 24 septembre 1942, il entre au noviciat de Villafranca le 8 septembre 1945 et à la première profession le 8 septembre 1946. La profession perpétuelle le 15 août 1951 à Huelva.

Communautés: Sevilla (1947-1952; 1960-1965; 1970-1971), Jaén (1952-1956), Málaga-Trayamar (1956-1957), Arceniega (1957-1960), Ojijares (1965-1967), Priego de Córdoba (1967-1970), Badajoz (1971-2003), Málaga (2003-2017), Residencia de Benalmádena (2017-2025)

Les funérailles ont eu lieu à la résidence mariste de Benalmádena (Málaga) le 27 novembre 2025, à 16h30

Quel réconfort de se rappeler au moment d'apparaître devant Dieu qui s'est vécu sous la protection de Marie et dans sa Société!

Saint Marcellin Champagnat

"A la mort d'un Novice ou d'un Frère, chaque communauté de la Province célèbre une messe et prie l'office des défunts". (C. 38.3)

Processus de sélection dans la Province Mariste Méditerranéenne

Les 5 et 6 novembre ont eu lieu les processus de sélection provinciaux organisés par l'équipe des ressources humaines de Maristas Mediterránea, dans le but de créer un vivier de talents pour de futurs appels à candidatures et des postes spécifiques dans nos écoles.

Le 5 novembre, la journée s'est déroulée à Valence, tandis que le 6, elle s'est déroulée simultanément dans les sièges de Malaga, Alicante et Séville. Au total, 85 candidats et candidates ont participé aux différentes dynamiques de groupe et tests, faisant preuve d'un haut niveau de motivation, d'engagement et d'affinité avec le projet éducatif mariste.

Au cours de la semaine du 10 novembre, des entretiens individuels ont été menés, au cours desquels les candidats ont été interrogés sur leur parcours professionnel, leurs compétences et leur affinité avec la mission et les valeurs maristes.

Ces rencontres constituent une nouvelle étape dans l'engagement provincial à professionnaliser les processus de sélection et à renforcer nos équipes humaines, en mettant toujours l'accent sur les personnes et l'éducation avec cœur.



Accords avec des universités pour les employés maristes

La Province Mariste Méditerranée continue de miser sur la formation et le développement personnel et professionnel de ses employés. Dans cet objectif, elle a conclu des accords de collaboration avec trois universités qui offrent des conditions avantageuses au personnel de nos centres éducatifs et œuvres sociales.

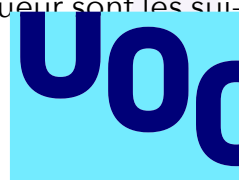


UCAM
UNIVERSIDAD
CATÓLICA DE MURCIA

unir
LA UNIVERSIDAD
EN INTERNET

Les universités avec lesquelles des accords sont actuellement en vigueur sont les suivantes :

- UCAM - Université Catholique de San Antonio de Murcie
- UNIR - Université Internationale de La Rioja
- UOC - Université Ouverte de Catalogne



Universitat
Oberta
de Catalunya

Grâce à ces accords, les travailleurs peuvent bénéficier de réductions sur les frais d'inscription, les programmes de master et la formation continue, ainsi que de conseils personnalisés pour choisir les parcours les mieux adaptés à leur profil professionnel.

Toutes les informations actualisées sur les avantages et les conditions de chaque accord sont disponibles sur le site web de Maristas Méditerranée, dans la section « Services » -> « Lien pour les travailleurs », où vous pouvez consulter directement les offres de formation.

Pour toute question ou information complémentaire, vous pouvez contacter l'Équipe Provinciale d'Éducation, qui accompagne ce processus et veille à continuer d'offrir des opportunités de croissance au service de la mission mariste.

Campaña Montagne: una fiesta de solidaridad y esperanza

Du 10 au 14 novembre, les œuvres maristes d'Espagne, d'Italie, du Liban et de Syrie se sont unies pour réaliser la Campagne Montagne, un effort solidaire qui a envahi les salles de classe et les espaces de service à travers toute notre province. Sous le slogan "Célébrons la vie qui nous unit... avec les Montagne d'aujourd'hui", la campagne a mobilisé toute la communauté mariste, des écoles aux œuvres sociales, pour réfléchir, sensibiliser et agir en faveur de ceux qui en ont le plus besoin.

L'affiche de la campagne, chargée de symboles, invite à voir la vie sous différents aspects tels que la bougie, le pain partagé, les yeux surpris et le ballon à air chaud, l'espoir, la joie, l'accompagnement et l'engagement envers les plus vulnérables. Elle nous rappelle que célébrer la vie n'est pas seulement un acte festif, mais un acte de solidarité avec les "Montagne d'aujourd'hui", ces enfants, jeunes et familles vulnérables, souvent invisibles.

Les activités ont été menées de manière conjointe dans tous les établissements scolaires et générant un accueil chaleureux. L'engagement des étudiants, bénévoles et bénévoles a été exemplaire, et bien que les détails de chaque œuvre soient différents, les initiatives réussies émergent déjà dans les classes.

Cet effort mondial confirme notre objectif de marcher ensemble, de célébrer la vie et de continuer à construire une communauté inclusive et engagée envers la justice.





Nous Sommes Maristes
Numéro 42 - Novembre 2025

Bureau de Communication de la Province Mariste Méditerranéenne
comunicacion@maristasmediterranea.com